

Richard, Pierre J.H. (1988) *Le couvert végétal au Québec-Labrador et son histoire postglaciaire*. Montréal, Université de Montréal, Département de géographie, Notes et documents.

Yves Bégin

Volume 33, numéro 90, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022069ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022069ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

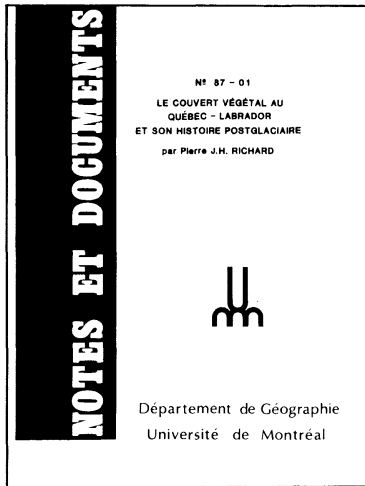
Citer ce compte rendu

Bégin, Y. (1989). Compte rendu de [Richard, Pierre J.H. (1988) *Le couvert végétal au Québec-Labrador et son histoire postglaciaire*. Montréal, Université de Montréal, Département de géographie, Notes et documents.] *Cahiers de géographie du Québec*, 33(90), 430–431. <https://doi.org/10.7202/022069ar>

Par sa latitude, ses traits climatiques et biogéographiques, son peuplement et son économie, en bref, ses faibles valeurs polaires, le Pré-Nord se rattache au Sud et l'on fait de sa limite nord la frontière méridionale de l'espace proprement nordique, ce qui laisse à ce dernier 70% de la superficie du Canada.

Pierre BIAYS

*UFR de géographie et d'aménagement
Université des sciences et techniques de Lille Flandres Artois*



RICHARD, Pierre J.H. (1988) *Le couvert végétal au Québec-Labrador et son histoire postglaciaire*. Montréal, Université de Montréal, Département de géographie, Notes et documents.

Bien que les principales zones de végétation du Québec aient été décrites par quelques auteurs, on ne disposait jusqu'à ce jour d'aucune synthèse sur l'évolution spatio-temporelle des entités végétales de l'ensemble du territoire depuis la déglaciation. Le travail de Pierre J.H. Richard consolide une information inédite ou jusqu'à maintenant dispersée dans plusieurs revues spécialisées. Il est le fruit de l'important travail de recherche que lui et quelques autres auteurs ont mené à travers le Québec au cours des trois dernières décennies. Le document proposé par Richard comprend deux parties : une carte des zones végétales actuelles du Québec existant en deux versions (couleurs et noir et blanc), et un document présentant l'évolution spatio-temporelle du paysage végétal au cours de l'Holocène.

La carte illustre avec exactitude la répartition des formations végétales de l'ensemble du Québec, allant de la toundra herbacée et ses équivalents altitudinaux aux érablières de la vallée du Saint-Laurent. Cette carte est simple et devrait être très utile aux enseignants. La légende présente uniquement les noms des formations et leur recouvrement pour l'ensemble du Québec. La carte est aussi ornée d'un ensemble de cartons illustrant les gradients climatiques (T° , degrés-jours de croissance, précipitations), la physiographie, le réseau hydrographique et les isochrones de la déglaciation du territoire.

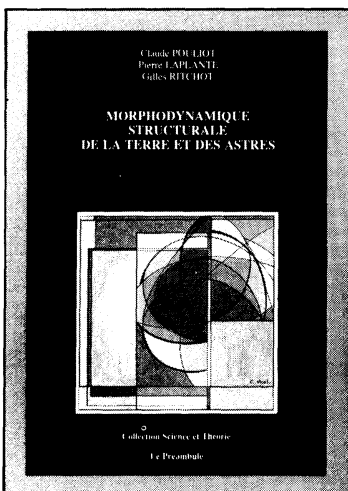
Le texte qui accompagne la carte provient d'une communication présentée par Richard dans le cadre d'un colloque sur la géographie du Canada tenu à l'université de Barcelone en avril 1986. Il s'agit d'une reconstitution du cadre paléophytogéographique du Québec couvrant l'ensemble des zones végétales. Le texte est riche en hypothèses, tout en étant suffisamment vulgarisé pour permettre au lecteur profane en la matière de bien saisir et d'y trouver un intérêt. Les termes spécialisés étant définis au fur et à mesure de leur apparition dans le texte. L'illustration (sères

physiographiques, pictogrammes, cartes, diagrammes-synthèses) rend aussi le texte très facile à suivre.

Le contenu de l'ouvrage peut être résumé comme suit. L'introduction expose la nécessité d'utiliser une approche paléogéographique pour la compréhension des paysages actuels. On décrit ensuite les ensembles physiographiques, les gradients climatiques et la séquence des événements tardiglaciaires et postglaciaires ayant une importance dans la recolonisation du territoire par les plantes (déglaçiation, mer de Champlain, lac Lampsilis). L'état actuel et l'évolution des grandes formations végétales sont ensuite exposés avec beaucoup de simplicité. Dans chaque domaine on présente une reconstitution spatio-temporelle du couvert végétal. La représentation graphique de ces reconstitutions résume une somme considérable d'informations paléophytogéographiques basées, pour la plupart, sur l'analyse de séquences micro et macrofossiles locales et régionales. La chronoséquence des unités végétales au cours de l'Holocène est le reflet de la climoséquence actuelle des grandes formations, ce qui permet d'utiliser la biozonation actuelle comme étalon moderne. Le plan du texte s'inspire d'ailleurs de cette zonation incluant, du nord vers le sud, la toundra, la toundra forestière, la taïga, les pessières et les sapinières, et les érablières. L'auteur tente aussi d'interpréter par exemple les délais de colonisation des surfaces déglaciées ou émergées après les transgressions marines postglaciaires et le fait que certaines formations passées n'ont pas d'équivalent actuel (sapinières et tremblais pures). Malgré la relative stabilité des zones végétales depuis environ 5 000 ans, d'importants changements sont survenus à l'échelle des populations, les uns ayant pour causes des phénomènes naturels (déforestation par le feu, épidémies), les autres originant de causes artificielles (déforestation pour l'agriculture).

En somme, les documents produits par Pierre J.H. Richard seront très utiles aux enseignants et à toute personne soucieuse de connaître les dessous historiques du paysage végétal québécois.

Yves BÉGIN
Département de géographie
Université Laval



POULIOT, C. *et al* (1988) *Morphodynamique structurale de la terre et des astres*. Longueuil, Le Préambule, Collection Science et théorie, 148 p.

La compréhension de l'évolution de la surface de la terre et en particulier de la naissance et de l'arrangement des continents a attisé l'esprit de bien des scientifiques et des philosophes au cours des temps. Pouliot, Laplanté et Ritchot nous font part de leurs réflexions sur le sujet. Leur